

# Arzal. Avec Lulu Balthazar, ils vont « habiter Nantes, mais sur l'eau »

OF Publié le 19/10/2020 à 18h42

Projet de vie pour les uns, challenge technique pour les autres, la toue cabanée Lulu Balthazar mise à l'eau au port d'Arzal (Morbihan) a rassemblé les énergies, les talents et les compétences de tous.



Un moment de joie et d'émotion pour Laura, Pierre et Paul, les heureux habitants de « Lulu Balthazar », une toue cabanée. | OUEST-FRANCE

Émotion et excitation, vendredi 16 octobre 2020, à la cale de mise à l'eau du port d'[Arzal \(Morbihan\)](#). Un petit groupe attend avec impatience l'arrivée d'un convoi exceptionnel. Une page se tourne dans la vie des Nantais Laura Mercier, Pierre Navarra et Paul, 13 ans. Autour d'eux, la famille, les amis, et les équipes des chantiers qui ont œuvré à la réalisation de *Lulu Balthazar*, cet habitat original, inspiré de la navigation sur la Loire, que la toue cabanée, comme les gabarres bien connues, sillonnait autrefois.



Bel exemple de micro-habitat fluvial, la toue cabanée Lulu Balthazar s'est posée en douceur sur la Vilaine, à Arzal. |

## Vivre sur l'Erdre

« Tout est né de notre envie féroce d'habiter [Nantes](#), en [Loire-Atlantique](#), mais sur l'eau, dans un micro-habitat. On aime marier les opposés, les différences. Nous avons, depuis longtemps, un réel coup de foudre pour le canal Saint-Félix, sur l'Erdre, véritable microcosme en centre-ville », explique Pierre, par ailleurs architecte à Nantes.

Le projet allait naître, Pierre et Laura ont commencé à faire les premiers dessins. « **Mais je ne sais pas forcément concevoir de très petits espaces, et puis nous avons des exigences particulières, une éthique, pour une maison passive, suffisamment autonome en eau et énergie solaire, petite mais confortable pour y vivre à trois. Et elle doit pouvoir naviguer.** »

## Que du bois breton

Ils se tournent alors vers Ty Rodou, constructeurs de tiny houses (micromaisons) à Landerneau (Finistère) pour la partie habitable, et Laïta Sailing, à Quimperlé (Finistère), pour la partie navigante. Le projet devient celui de toute une équipe. « **On aime ce genre de challenge, c'était une première** », racontent-ils tous, ravis et fiers.

Pour Stéphane Grattesac et Mathieu Millet, de Ty Rodou, en plus du look de la toue, entièrement en essences bretonnes, « **on n'utilise que du bois de scierie** ». Il a fallu réaliser l'ingénieux aménagement intérieur de 33 m<sup>2</sup>, plus la terrasse, où les idées originales allient confort, esthétique et fonctionnalité. « **Et moi, je peux carrément plonger dans l'eau depuis la fenêtre de ma chambre** », se réjouit Paul.



La toue cabanée a été fabriquée avec du bois (des essences bretonnes) ; la coque est en aluminium. |

## Une coque en aluminium

Claude Philippe et son fils Yann, de Laïta Sailing, ont construit une coque en aluminium. « **Un gabarit nouveau pour nous, qui nous a plu. On y a mis toute notre expérience.** » Le chantier, qui a été aussi alimenté par les interventions d'autres passionnés, a duré un an, avant que *Lulu Balthazar*, la toue cabanée de seize tonnes, soit délicatement posée sur la Vilaine, par les services du chantier naval du port.

## Lulu la Nantaise et Balthazar le corsaire

Pourquoi *Lulu Balthazar* ? « **En référence, d'une part, à Lulu la Nantaise, dans le film *Les Tontons flingueurs* d'Audiard, et à un corsaire nommé Balthazar** », sourit Pierre.

En attendant d'obtenir une place sur le canal Saint-Félix, la petite famille s'en est allée doucement à bord de la jolie *Lulu Balthazar*, vers le port de Redon, où elle passera quelques mois. « **Justement, on adore l'escalade, on pourra en profiter pour aller à l'Île-aux-Pies !** »